

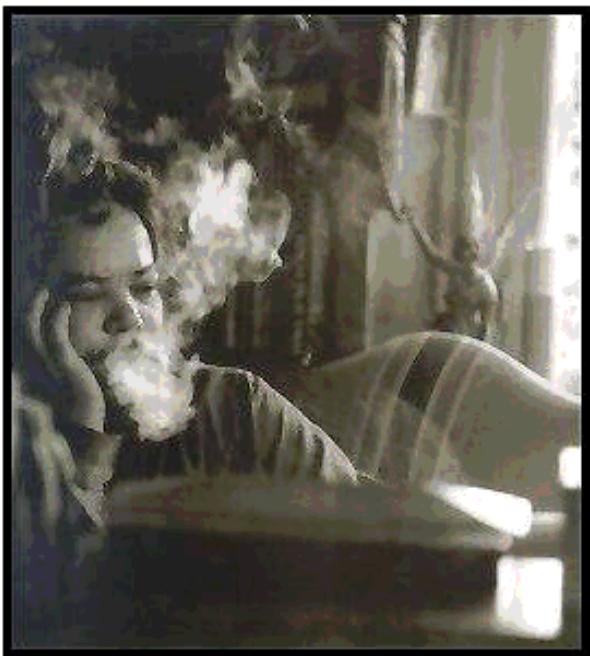
Dialecte marocain

Extrait d'une pièce de théâtre

proposé par Fouad MLH

professeur au Collège Henri Matisse (Districourt)

Extrait de "as-suhûr", pièce de Tayyib Saddiki



(photo G. Rondeau)

Tayyib Saddiki est une référence dans le milieu du théâtre marocain et arabe en général. Depuis une trentaine d'années, il tente d'associer le public à ses expériences théâtrales en empruntant aux différentes manifestations traditionnelles qui expriment un lien social comme la halqa (regroupement en cercle autour du conteur sur la place publique) ou les cérémonies collectives de transe (c'est dans sa troupe que le célèbre groupe musical Nâs el-Ghîwân a créé son jeu de scène).

Dans la pièce as-suhûr, Saddiki emprunter les règles de jeu du bsât, forme qui existe depuis le XVIII^e s. au Maroc et que l'on peut rapprocher globalement de la commedia dell'arte à l'italienne. Dans la cour du sultan Moulay Abd Allâh (fin du XVIII^e s.), une troupe de bouffons et de farceurs se cachaient derrière des masques et incarnaient des archétypes de la société traditionnelle : le commerçant cupide et suffisant, le prédicateur religieux hypocrite et vindicatif, le pauvre paysan inculte, etc.

La pièce

Le propos de la pièce est de fustiger l'ensemble de la société marocaine contemporaine en dénonçant le recours encore fréquent à la magie et à l'envoûtement et la mainmise des jeteurs de sort sur la population. Plus que par une intrigue linéaire et logique, c'est par une succession de tableaux et de scènes tirées du quotidien le plus actuel que fonctionne la pièce.

La scène 8 décrit le mécontentement de jeunes diplômés qui réclament du travail à la hauteur de leurs qualifications. C'est une référence directe au problème du chômage des diplômés ; depuis plusieurs années, en effet, des manifestations sont régulièrement organisées devant le siège du Parlement à Rabat par des associations de jeunes diplômés très qualifiés.

Ces derniers entament un dialogue avec un policier, qui feint de ne pas comprendre la profondeur de leurs revendications : plus que le désir de travail, les manifestants expriment leur attente désespérée d'un bouleversement réel des mentalités et des structures sociales afin qu'ils puissent vivre pleinement leur condition d'individus modernes.

.../..

Quelques éléments d'analyse

Les propos rapportés dans cette scène sont, malgré leur apparence anodine, extrêmement profonds. L'auteur parvient à rendre dérisoire la situation, par la force qu'il donne au thème de la magie, qui n'est en fin de compte que le révélateur de la faiblesse des hommes. Même les étudiants diplômés ont dû y recourir pour oublier leur désespoir. C'est d'ailleurs la seule solution qu'on leur laisse entrevoir ; puisqu'il n'y a pas de travail, les jeunes n'ont plus qu'à s'improviser devins et diseuses de bonne aventure...

Sur le plan culturel, on peut percevoir une dénonciation en règle de la médiocrité du niveau dans lequel est laissé le secteur culturel au Maroc. Ainsi un diplômé de l'Institut d'art dramatique raconte-t-il comment il s'est vu confier la tâche de tenir le registre des élections dans une petite commune. Il n'a plus qu'à implorer l'aide de Abd al-Raouf, le représentant le plus connu et le plus prolifique d'un certain théâtre de boulevard très en vogue depuis une vingtaine d'années, et dont le succès a occulté toutes les percées du théâtre avant-gardiste des années 1970.

La langue utilisée

La langue employée dans le texte est un niveau assez standard du dialecte marocain utilisé par des gens érudits et scolarisés. On y trouve un certain nombre d'expressions en arabe littéral, mais en même temps y est employé un niveau plus populaire. Chaque personne passe imperceptiblement de l'un à l'autre selon ce qu'il a l'intention d'exprimer.

A cet égard, il serait intéressant de comparer la manière de parler des étudiants et celle du policier.

A noter un jeu de mot très intéressant, et que seul le dialecte marocain peut permettre, entre **الببطة** et **البيطلة**.

Petit lexique :

صامدون	«nous tenons bon»
سياسة طبقية	politique de classe
مهندس	ingénieur
شعار	slogan
التوظيف	embauche (dans la fonction publique)
التل斐يف	le fait de se «faire rouler»
الاعتصام	s'organiser en bloc, en groupe solidaire
سير السيارات	circulation automobile
اللافتة	banderole
باش نلفتوا انتباه المسؤولين	pour attirer l'attention des dirigeants
الببطة	médecine vétérinaire
الشعوذة	sorcellerie

المشهد الثامن

الجماعة صاملون صاملون بحقنا مطالبون (...)

بالخدمة وعدتنا وللسيوف راميتونا (...)

يا هڏيڪ يا هڏاڪ
شوف نشوف او لاڏاك

قراؤ قراوْ حتئي عياوْ
ولا جو هم يٿر ماوْ

(...)

وحرّمونا من التشغيل سياسة طبقية

المهندس احنا اكثر من ميئتين وخمسين دكتورة ودكتور مهندسة ومهندس. فينا كذلك متخرجين من معاهد الصحافة والفلاحة وكذلك المسرح

الشرطی مزیان و شنا هو شعاركم ؟

الممثلة بِرَكَةٍ مِنَ التَّلْفِيفِ وَالاعْتِصَامِ حَتَّى التَّوْظِيفِ!

الشرطي احنا وقناكم غير حيث كتعقلو سير السيارات في للشوارع

المهندس حصيلة هراوات الحكومة ضدنا جرحت ١٢ عاطل هذا الصباح

الشرطي و اش كتقولوا انتما ؟

المهندس تناوبوا علينا بالهراوة

الممثل اضطربنا بالاعتصام باش نلفتوا انتبه المسئولين للمحنة اللي كتعيشوا وللي كيعيش الوطن
الشرطـي آش مكتوب في هذه اللافـة ؟

المهندس هذی لافتة معهد الزراعة والبيئة

الشرطى الزراعة والبيطرة ؟ الزراعة والبيطلة

المهنيـس هذه الأخت معتصمة معنا هي، أفغانية في الأصل، مزوـجة مغـرـبـة، حصلـ

مولود في القرى

الشطر وآذنها

الآن الآن

عاظل ما خدمت غير في فيلم للدعابة المعزة الضحوكه وهذه ٣ سنين حولتني الوزارة لسيدي بتور وخدموني في تسجيل اللوائح الانتخابية ومن بعد جراو علي

الشرط وما شفتيش عبد الرؤوف يروف عليك؟

الممثل حتى يلقى عبد الرؤوف اللي يروف عليه!

الشرطي سيروا الله يعرضكم للسلامة... قلبوها كيف تحلو مشاكلكم بلا استفزاز بلا عنف وباحترام القانون
المثل يا الأخ راه ما كاين شي حلّ اللي ما فكّرنا فيه. ما كاين شي باب اللي ما دقّيناها. حتى من السحور ومن الشعوذة تعاطينا لها. آش من حروز! آش من عشوب! آش من مرایات الشيطان هرّسنا! آش من بيضة خلطناها

بغب الحلوف وريش بوفسيو!! دخلت عليك بالله واش معقول يتعاطى الدكتور والمهندس للسحور ويتيق بالسحور وبالسحراء؟ واش هذا مجتمع؟ واش هذا مجتمع؟

الشرطـي آجي أنت يا جـنـية آش كـديـري مع اـصـحـابـ المـظـاهـرـةـ؟

الطفولة أنا جيت ندفع على مستقبلي. علاه إلى خديت الباكالوريا آش ندير؟ نولّي شوّافة؟

السحور للطيب الصديقي ، البوكيلي للطباعة و النشر، ١٩٩٩